

Atelier n°2 : Les stratégies de lecture en SVT.

Comment comprendre les supports écrits quand le lexique n'est plus suffisant ?

(Anne Giral, formatrice MDL et Virginie Shipley, formatrice MDL)

Chaque discipline scolaire possède son univers, ses concepts, ses démarches, ses exigences, son langage qui lui est propre. Les disciplines scientifiques ne font pas exception.

Cependant, évoquer la maîtrise des langages en sciences peut paraître contre-intuitif. « Les disciplines scientifiques ne font-elles pas partie d'un pôle bien éloigné de celui des humanités dont la langue est l'objet d'étude ? » « En tant que professeur de Sciences, sommes-nous obligés de corriger les fautes d'orthographe ? » sont des exemples de questions que se posent des collègues de sciences rencontrés en formation. On peut donc s'interroger sur le lien entre sciences et langages.

Afin de réfléchir à ce lien, l'angle de la lecture de documents composites sera abordé. Il semble réducteur de centrer sur la maîtrise des langages scientifiques, la connaissance et à l'utilisation d'un lexique spécifique. Bien que ces savoirs soient indispensables pour accéder à l'information scientifique contenue dans les documents, ils ne sont suffisants pour comprendre la complexité des problématiques questionnées.

En quoi le langage scientifique est-il spécifique ? En quoi peut-il être un levier mais également un obstacle à la réussite des élèves ? Quel est le rôle des enseignants de sciences dans le développement des compétences langagières ?

Dans cet atelier, l'étude des signes ou sémiotique sera le centre de notre attention. Les disciplines scientifiques utilisent au sein de leurs formes de communication une multitude de signes qui dépassent la maîtrise du lexique propre à la discipline. Flèches, figures, couleurs sont rencontrées de façon continue dans les documents scientifiques avec des significations parfois identiques, parfois proches ou comparables, parfois différentes voire en contradiction avec les autres disciplines scolaires ou la vie quotidienne. Les élèves comprenant cette variabilité sont en mesure de lire des documents composites variés alors que ceux attachés à une signification unique peuvent se méprendre sur le sens. Une prise de conscience de ces difficultés associées au sens peut permettre aux enseignants de développer une vigilance à cet égard et de mettre en œuvre des gestes professionnels afin d'aider les élèves à lire ces supports d'apprentissage.

Mots clés : Compétences de lecteur, sémiotique, documents composites, signifiant, signifié, référent, explicitation.

Ressources



Houdement C., De Housson C., Hache C. (2022). *Approches sémiotiques en didactique des sciences*. Londres : ISTE Editions.



Baudry M., Bessonnat D., Laparra M., Tourigny F. (1997). *La maîtrise de la langue au collège*. Poitiers : CNDP.

Lhoste Y. (2017). *Epistémologie et didactique des SVT*. Bordeaux : Presse Universitaire de Bordeaux.



Astolfi J-P. (2006). *L'erreur, un outil pour enseigner*. Bruxelles : ESF.



Gapaillard C., Feutry Le Penne S. (2006). *Maîtriser le discours scientifique lettres sciences de la vie et de la Terre collège*. Caen : CRDP.



Delboé G. (2022). Quand l'expérience fait méthode. *Cahiers pédagogiques*. *Ce que nous apportent les méthodes ?* (577), pp. 51-53.

Les supports présentés lors de cet atelier peuvent être envoyés sur demande en écrivant à : virginie.shiple@ac-creteil.fr et anne.giral@ac-creteil.fr